



HABBANAE Le jeu !
Guide de l'animateur

HABBANAE Le jeu! ■ Guide de l'animateur

Comment introduire le jeu ?

■ « Habbanae Le jeu ! » est un **outil conçu par AVSF** dans le cadre de ses activités pour l'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI).

■ Son **objectif** : sensibiliser le grand public aux problèmes environnementaux, qui affectent particulièrement les habitants des pays des Suds, et faire réfléchir aux solutions possibles. Le jeu permet ainsi de découvrir plusieurs des projets d'AVSF et **l'approche durable** dans laquelle ils s'inscrivent.

D'où vient son nom ?

Au nord du Niger, lorsqu'un éleveur Peulh perd son troupeau, il reçoit de chacun des autres éleveurs une génisse enceinte, qu'il s'engage à restituer 3 ans plus tard : c'est l'Habbanae ou le prêt de l'amitié.

Ce nom a été également donné au journal des donateurs AVSF.

Quelle est la règle du jeu ?

■ Le but du jeu

Les cartes se répartissent en **trois familles**, qui correspondent à trois grands axes de coopération d'AVSF :

1. l'agriculture et l'alimentation
2. l'élevage et la santé animale
3. l'égalité des chances

Pour gagner, il suffit de former **les bons trios** dans chaque famille.

Un trio comprend :

- une carte problème (orange),
- une carte solution (bleue),
- une carte projet AVSF (verte).

■ Le déroulement du jeu

Un joueur reçoit les cartes « problème » [d'un seul thème ou de plusieurs thèmes selon le temps disponible et/ou le nombre de joueurs],

le 2^e, les cartes « solution », le 3^e, les cartes « projet AVSF ».

Le 1^{er} joueur pose une carte problème sur la table et lit le texte.

Le 2^e pose la carte solution qui lui paraît correspondre.

Le 3^e, une carte projet illustrant la solution. On peut aussi poser deux ou trois cartes problèmes en même temps.

L'animateur [qui peut être le 3^e joueur] arbitre les choix et commente le projet AVSF (voir les infos ci-dessous). Il peut également amener les joueurs à réfléchir sur l'action qu'ils pourraient mettre en œuvre — individuellement — pour lutter contre le problème.

■ Comment s'organiser s'il y a beaucoup de joueurs ?

Former des groupes et faire jouer chaque groupe avec les cartes d'un thème. Puis rapprocher les tables et faire parler chaque groupe de son thème.

Des infos complémentaires sur les 20 projets AVSF cités dans le jeu



Vous trouverez dans les pages ci-après plus d'informations sur chacun des projets mis en avant dans les cartes « Projet » des trios. Ces informations sont extraites du site d'AVSF :

<https://www.avsf.org/>

The screenshot shows the AVSF website interface. At the top, there is a navigation bar with the AVSF logo and menu items: "QUI SOMMES-NOUS ?", "NOS ACTIONS", "LE MINIFORME", "JRGIS", and "SE CONNECTER". Below the navigation bar, a large banner reads "80 projets de coopération" with a sub-filter "NOS DOMAINES D'INTERÊT". On the left, there are several filter checkboxes: "Agriculture (48)", "Filères équitables (28)", "Élevage et santé animale (22)", "Égalité des chances (9)", and "Après les crises (3)". Below the filters, there is a "Pays concerné" dropdown menu. The main content area displays three project cards, each with a photo and a brief description:

- Bolivia (2017)**: Des chaînes de valeur innovantes et alternatives à la coca pour les ménages paysans en Bolivie. **Projet Orques** : renforcer les systèmes de production orientés à la production de huile de coco continue de manière significative à partir d'activités de la culture de la coca.
- Sénégal (2016)**: Des pratiques de reboisement diversifiées et viables. **Projet Regenering Africa** : adoption de pratiques de reboisement diverses et viables grâce à un accompagnement politique et une gouvernance locale favorables l'actualisation des données et des données de terrain.
- Philippines (2019)**: Du cacao durable agroforestier au Pinus. **Projet Cacao SantéBio** : former et encourager les communautés agricoles à adopter des pratiques agroforestières durables et de gestion de biodiversité au profit des communautés locales.



les cartes

Agriculture et alimentation

PROJET 1 Pitag en Haïti : un projet d'agriculture durable

✶ **PROBLÈME** Agriculture et réchauffement climatique

➡ **SOLUTION** Favoriser une agriculture durable



- ▶ **Objectif.** Accroître la productivité de la filière café et maintenir les systèmes agroforestiers à base de cafés
- ▶ **Période.** 2019-2024
- ▶ **Lieu.** Haïti, départements Grand'Anse et Nord

- ▶ **Description.** La réduction drastique de la production de café ces dernières années en Haïti met en péril le maintien des systèmes agroforestiers (SAF) à base de cafés. Or le café constitue une denrée de première nécessité en Haïti, dont 80% de la production est consommée localement, les 20% restants étant produits pour l'exportation. Par ailleurs, il est crucial de maintenir les systèmes agroforestiers du pays, car ils assurent la production de nombreux services écosystémiques : productions vivrières, réduction de l'érosion, maintien de la fertilité des sols, régulation des maladies et ravageurs, séquestration de carbone. Les objectifs du projet Pitag, visant à mettre à disposition de petits producteurs des technologies rentables et durables, constituent un pas sérieux vers le renforcement et la consolidation de cette filière au niveau national ■

PROJET 2 La préservation de semences locales au Burkina Faso

★ **PROBLÈME** La pratique intensive de la monoculture

➡ **SOLUTION** Encourager des pratiques agricoles qui préservent la biodiversité



▶ **Objectif.** Renforcer les connaissances et les capacités des acteurs en matière d'intensification agroécologique

▶ **Période.** 2020-2024

▶ **Lieu.** Les régions Sahel du Burkina Faso et du Mali

▶ **Description.** Le Burkina Faso demeure un pays essentiellement agricole. Il est le deuxième producteur africain de coton derrière l'Égypte, ce qui rend son économie fortement dépendante des cours mondiaux du coton.

En termes d'IDH, occupait, en 2014, la 181e place, sur 187 pays répertoriés, avec environ 40% de la population en situation d'insécurité alimentaire.

L'amélioration de la sécurité alimentaire des populations paysannes et urbaines y est encore aujourd'hui un enjeu primordial.

Depuis 2015, c'est l'un des pays prioritaires d'AVSF pour le développement de sa coopération en Afrique de l'Ouest.

Le projet « Innovations technologiques et organisationnelles pour un accès facilité à la petite mécanisation et aux semences paysannes, en soutien aux transitions agroécologiques au Burkina Faso » soutenu par l'AFD, est en cours depuis 2017 ■

PROJET 3 Pour un coton sans pesticides au Mali

★ **PROBLÈME** Les effets des pesticides sur la santé et l'environnement

➡ **SOLUTION** Promouvoir la lutte biologique contre les maladies végétales



▶ **Objectif.** Améliorer — grâce à la réduction de l'usage des pesticides — la santé du territoire, la qualité des produits agricoles et les revenus des paysans

▶ **Période.** Depuis 2022

▶ **Lieu.** Au Mali

▶ **Description.** Débuté en juillet 2022, le projet fait suite à quinze années d'actions dans le Cercle de Kita. La mise en place de pratiques agroécologiques avec les familles paysannes devrait permettre de réduire de 50 % l'utilisation de pesticides.

Quelles pratiques ? Une plante mieux nourrie étant une plante qui se défend mieux contre les maladies, l'apport de compost, entre autres, permet indirectement de réduire l'usage de pesticides en améliorant la fertilité du sol. Concernant les produits alternatifs, on peut distinguer les biopesticides, qui tuent les ravageurs (à base de neem par exemple, plante aux propriétés insecticides), et les « préparations naturelles peu préoccupantes » (mélanges à base d'huile, de piment ou d'ail par exemple) qui ont pour leur part un rôle répulsif. Des cultures pièges, comme le gombo, peuvent également être utilisées pour attirer les insectes ravageurs loin des cultures ■

PROJET 4 Une campagne pour éradiquer les pesticides les plus toxiques

★ **PROBLÈME** L'usage incontrôlé de pesticides toxiques

➔ **SOLUTION** Alerter les populations de la nocivité extrême de certains pesticides



▶ **Objectif.** Prendre en compte le diagnostic alarmant sur les risques sanitaires et environnementaux que font courir les pesticides, en premier lieu ceux classés comme « très dangereux », aux populations des pays où coopère AVSF

▶ **Période.** 2019-2023

▶ **Lieu.** Au Mali, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, en Guinée, à Madagascar et en Équateur

▶ **Description.** En mars 2015, AVSF a lancé une campagne, portant notamment sur la suppression de l'utilisation dans les pays du Sud des pesticides les plus dangereux. Cette initiative a mis en évidence le besoin de développer une expertise pour aborder de manière rigoureuse et systématique la problématique des pesticides et produits vétérinaires dans ses actions de coopération.

Un groupe de travail interne à AVSF s'est constitué en 2019 et a élaboré un guide de formation sur les pesticides, grâce à la collaboration de responsables paysans et de chercheurs du CIRAD et de l'IRD.

Sur la base de ce guide, 8 ateliers de formation et d'échanges ont été réalisés avec différents partenaires entre 2019 et 2023 dans différents pays d'Afrique et en Équateur, qui ont permis de former un total de 300 personnes: en majorité des techniciens et animateurs en productions végétales, en charge de conseiller et d'accompagner les paysannes et paysans dans la transition agroécologique au sein de projets ou d'organisations paysannes ■

PROJET 5 Le projet Thiellal au Sénégal: pour limiter les intrants

★ **PROBLÈME** L'usage d'intrants chimiques

➔ **SOLUTION** Soutenir les pratiques d'agriculture biologique



▶ **Objectif.** Avec une large diversité d'acteurs locaux, faire émerger puis traiter durablement les problématiques de santé de la communauté, notamment celles liées à l'usage de produits chimiques.

▶ **Période.** 2021-2024

▶ **Lieu.** Au Sénégal, dans la ville de Vélingara (région de Kolda) et quatre communes de son département

▶ **Description.** Le projet a été développé dans une zone agricole du Sénégal caractérisée par des productions fortement consommatrice en intrants chimiques.

AVSF a mobilisé les communautés pour expérimenter de nouvelles pratiques agricoles : compostage, meilleure gestion de l'eau, techniques de semis plus adaptées...

Le projet a permis de créer un environnement favorable à l'action des communautés pour agir sur les déterminants de la santé unique des populations, des animaux, de l'environnement, en vue d'une transition agroécologique et d'une meilleure santé ■

PROJET 6 Réduire la malnutrition : le projet Tambatra à Madagascar

- ★ **PROBLÈME** Malnutrition et insécurité nutritionnelle
- ➔ **SOLUTION** Accroître la disponibilité d'aliments variés et sains



- ▶ **Objectif.** Prévenir durablement la malnutrition chronique en faisant la promotion de systèmes alimentaires plus durables et plus favorables à la nutrition
- ▶ **Période.** 2019-2027
- ▶ **Lieu.** La région des hauts plateaux malgaches
- ▶ **Description.** Face aux problèmes de malnutrition, notamment infantile, le gouvernement malgache a mis en place un Plan national d'actions en nutrition dans lequel s'inscrit le projet Tambatra, qui signifie « Ensemble ». C'est en produisant une alimentation diversifiée à haut potentiel nutritif et en la distribuant en circuit court, notamment dans les cantines scolaires, que le projet entend réduire la malnutrition. C'est dans le cadre de ce projet qu'avec l'appui d'AVSF, 49 fermes-écoles ont vu le jour. Elles sont un lieu d'apprentissage et d'échanges pour diffuser des systèmes polycultures-élevage efficaces. Les résultats sont prometteurs : le nombre d'élevages de volaille a été multiplié par 6 ! En plus de l'apport nutritionnel important pour les ménages malgaches, le commerce de volaille et d'œufs leur a permis d'augmenter considérablement leurs revenus avec un prix de vente trois fois supérieur à l'investissement de départ ■

PROJET 7 Un programme d'agroforesterie avec la coopérative Camaye

★ **PROBLÈME** Agriculture et déforestation

➔ **SOLUTION** Développer l'agroforesterie



▶ **Objectif.** Développer des systèmes agroforestiers complexes, qui associent des cultures vivrières, pour améliorer durablement les revenus des producteurs et la durabilité environnementale des exploitations

▶ **Période.** Depuis 2008

▶ **Lieu.** La région d'Indénié-Djuablin, en Côte d'Ivoire

▶ **Description.** Depuis 1990, la région de l'Indénié-Djuablin voit sa forêt grignotée par les exploitations de cacao, avec pour conséquence une perte de 266 000 hectares de forêts en 25 ans. De plus, les jeunes plants de cacao résistent mal aux changements climatiques. Pour répondre à cette problématique, AVSF développe, avec la coopérative Camaye, dans le cadre du programme Équité, un programme qui vise à renforcer la résilience des cacaoyères face aux conséquences du changement climatique.

Plusieurs coopératives ont ainsi investi avec succès dans l'agroforesterie et la production autonome de biointrants.

Résultats de ces innovations agroécologiques : restauration de la fertilité des cacaoyères, augmentation des rendements [jusqu'à un triplement] et réduction de 15 % des maladies et attaques de nuisibles ■



les cartes

Élevage et santé animale

PROJET 8 Le soutien d'ASVF à l'élevage paysan

★ **PROBLÈME** L'industrialisation de l'élevage

➡ **SOLUTION** Pratiquer l'élevage durable



▶ **Objectif.** Favoriser l'autonomie des éleveurs paysans, dont l'activité répond tant aux défis de la sécurité alimentaire, de la création de revenus et d'emplois, qu'aux enjeux de protection de l'environnement et de la santé

▶ **Lieu.** Dans les différents pays de coopération, par exemple récemment en Irak (voir ci-dessous)

▶ **Description.** Le principal axe d'action vise à améliorer les pratiques de conduite d'élevage : alimentation, habitat, reproduction, soins vétérinaires, biosécurité, etc., en tenant compte des spécificités des territoires et des complémentarités entre élevages et cultures végétales. AVSF veille notamment à la protection de la biodiversité animale et à la sauvegarde des savoirs traditionnels ethno-vétérinaires.

▶ **Exemple.** Un projet récent (2024-2025), dans les marais de Mésopotamie (dans le sud de l'Irak), a consisté à appuyer des paysans pour améliorer la rentabilité de leurs activités d'élevage de buffles d'eau et de pêche et adapter l'élevage de buffles d'eau et la pêche au changement climatique ■

PROJET 9 Un projet pour la conservation des forêts du Chaco et l'élevage durable en Bolivie

★ **PROBLÈME** Élevage et déforestation

➔ **SOLUTION** Concilier élevage et préservation des forêts



► **Objectif.** À travers le projet Tekove, soutenir l'élevage paysan autochtone, basé sur la conservation d'écosystèmes, sans déforestation

► **Période.** 2024-2027

► **Lieu.** Gran Paisaje Chaco Pantanal (en Bolivie)

► **Description.** La Bolivie se place au 3^e rang mondial en termes de déforestation. Dans le cadre du projet Tekove (« Pour la vie » en guarani), AVSF a mobilisé différents acteurs pour faire évoluer les systèmes d'élevage extensifs, à l'origine d'incendies massifs, vers des systèmes d'élevage durables qui préservent les espaces boisés.

Ce projet, qui veut favoriser une production pastorale sans déforestation, vise également :

- à promouvoir la participation active des groupes vulnérables tels que les femmes, les peuples autochtones et les communautés paysannes ;
- à renforcer les capacités institutionnelles pour la gestion intégrale des risques naturels et des effets du changement climatique ■

PROJET 10 Un programme de méthanisation des déjections animales

★ **PROBLÈME** Élevage et émissions de méthane

➔ **SOLUTION** Développer la production de biogaz



▶ **Objectif.** Installer des biodigesteurs pour réduire la pression sur la ressource forestière, limiter les émissions de gaz à effets de serre, et diminuer la pénibilité du travail des femmes.

▶ **Période.** Depuis 2010

▶ **Lieu.** Les zones rurales du sud du Mali

▶ **Description.** Dans ces zones, les besoins en bois pour le chauffage et la cuisson augmentent tandis que la ressource se raréfie et que le temps de collecte s'allonge (en moyenne 3,5 km par jour à parcourir). Depuis 2010, AVSF teste la méthanisation des déjections de bovins dans les bassins laitiers des Cercles de Kita et Bougouni comme une alternative au bois de cuisson.

Dans les foyers équipés de biodigesteurs, la coupe de bois s'est réduite de plus de moitié, limitant de fait la déforestation et les gaz à effet de serre issus de la combustion du bois. Le digestat a aussi amélioré les rendements agricoles et la fertilité des sols : les tests réalisés dans le cadre du projet sur le maïs, le coton et le sorgho à Bougouni et à Kita montrent une augmentation des rendements de 30 % par hectare (de 1 à 1,3 t) et une baisse notable de l'utilisation d'engrais chimiques ■

PROJET 11 La création d'une certification « cachemire durable »

★ **PROBLÈME** Le surpâturage

➔ **SOLUTION** Mener une gestion concertée et durable des pâturages



- ▶ **Objectif.** Mettre en place une certification de durabilité pour améliorer les techniques d'élevage et la gestion des pâturages
- ▶ **Période.** 2014-2019
- ▶ **Lieu.** La province de Bayankhongor en Mongolie

▶ **Description.** La démocratisation du cachemire dans les années 2000, la forte croissance de la demande et l'absence de régulation et de services étatiques ont provoqué une augmentation considérable de la taille des cheptels de chèvres en Mongolie, devenue la cause première d'un phénomène de surpâturage et de détérioration du milieu, aggravé par le dérèglement climatique. Les éleveurs nomades font ainsi face à un processus de dégradation sévère des ressources pastorales et de désertification dans les cas les plus extrêmes.

Pour freiner cette course à la quantité d'animaux, AVSF a contribué à mettre en place une filière de cachemire durable dans la province de Bayankhongor en bordure du désert de Gobi. Cette filière incite les éleveurs à adopter des pratiques durables dans le but d'obtenir une certification valorisable sur les marchés. En parallèle, la filière récompense l'adoption de ces pratiques en versant aux éleveurs une prime environnementale.

Le gain de rémunération qui en résulte pour les éleveurs leur permet d'envisager une réduction de la taille de leur troupeau ■

PROJET 12 Des agents communautaires de santé animale (ACSA) à Madagascar

★ **PROBLÈME** La diffusion incontrôlée des médicaments vétérinaires

➔ **SOLUTION** Former les éleveurs en santé animale



▶ **Objectif.** Renforcer les capacités des ACSA (agents communautaires de santé animale) et les intégrer dans le maillage vétérinaire existant, pour offrir des services de santé de proximité efficaces

▶ **Période.** 2015-2018

▶ **Lieu.** Le sud de Madagascar

▶ **Description.** Le sud de Madagascar est réputé pour être une zone d'élevage de grands et petits ruminants. Les services publics de santé animale y sont très peu déployés, ce qui affecte négativement le développement et la croissance des cheptels. Différents services d'élevage et de santé ont cependant fait leur apparition. Ce « réseau », aux compétences inégales, faiblement organisé, nécessitait une homogénéisation pour accompagner le développement des élevages de ces régions.

Avec les acteurs locaux et institutionnels de la santé animale, AVSF a co-construit un cadre commun sur le statut et le référentiel métier des ACSA, en vue d'une formation standardisée.

Cette expérience pilote, déployée depuis lors, a permis de mettre en place, dans la région, une couverture sanitaire plus étendue au profit des agro-éleveurs et d'y améliorer de manière significative la santé animale, grâce à une meilleure application des mesures de prophylaxie (prévention sanitaire) et une meilleure utilisation des médicaments vétérinaires ■

PROJET 13 Le soutien d'AVSF à des pratiques vétérinaires traditionnelles

★ **PROBLÈME** La résistance bactérienne aux antibiotiques

➔ **SOLUTION** Réduire et rationaliser l'usage des antibiotiques vétérinaires



▶ **Objectif.** Restaurer la connaissance et promouvoir l'usage de certaines pratiques traditionnelles de santé animale — quand leur rapport bénéfices/risques est connu comme favorable —, de manière à limiter dépendances et mauvaises pratiques

▶ **Période.** Depuis 2009

▶ **Description.** L'intérêt d'AVSF pour les pratiques vétérinaires traditionnelles s'explique par sa volonté d'améliorer la santé des élevages à un coût acceptable pour les éleveurs, dans une approche de meilleur respect des animaux, de l'homme et de l'environnement, qu'on peut qualifier d'approche One Health.

La valorisation de l'utilisation de ces pratiques évite par ailleurs d'augmenter certains risques liés à la médecine conventionnelle: en particulier, le phénomène de résistances aux antimicrobiens et la présence de résidus de médicaments dans les aliments et l'environnement.

Les évaluations du rapport bénéfices/risques ont ainsi évolué depuis quelques temps en faveur des alternatives aux antibiotiques lorsqu'elles existent: par exemple à base de plantes. Ces alternatives sont recommandées sous réserve d'une identification stricte des substances et d'une marge de sécurité générique. Leur diffusion est associée à une réflexion sur la préservation de la ressource, en cas de cueillette de plantes sauvages ■



les cartes **Égalité des chances**

PROJET 14 L'aide juridique aux organisations paysannes du Chisec

- ★ **PROBLÈME** Des paysans victimes d'un rapport de forces inégal
- ➔ **SOLUTION** Aider les paysans du Sud à défendre leurs droits



- ▶ **Objectif.** Accompagner les organisations paysannes dans leur lutte pour la reconnaissance de leurs droits fonciers
- ▶ **Période.** 2022-2024
- ▶ **Lieu.** Au Guatemala (municipalités de Chisec et de Raxruha)
- ▶ **Description.** Les acquisitions de terres à grande échelle menacent gravement la vie de nombreux ruraux. Sans accès sécurisé à la terre, à l'eau, aux semences et aux forêts, les paysans et paysannes ne peuvent en effet pas vivre de leur travail ni nourrir leurs communautés.
En Amérique latine, face à des pressions extérieures très concentrées et parfois violentes (urbanisation, activités minières, développement de la culture de palmiers, etc.), AVSF soutient les communautés paysannes et autochtones qui voient leurs droits bafoués.
Au Guatemala par exemple, l'ONG accompagne les organisations paysannes du Chisec dans leur lutte pour la reconnaissance de leurs droits fonciers en renforçant leurs capacités juridiques et en les aidant à structurer leur plaidoyer. AVSF leur permet de négocier avec les autorités et de défendre leur accès aux terres, garantissant ainsi la pérennité de leurs modes de vie et de production ■

PROJET 15 L'approche genre promue par AVSF

★ **PROBLÈME** La condition des femmes rurales

➔ **SOLUTION** Promouvoir l'égalité femmes-hommes



▶ **Objectif.** Favoriser la participation active des femmes rurales aux processus de développement, dans le respect d'environnements culturels et sociaux très variés.

▶ **Description.** L'agriculture paysanne a besoin des femmes et la transition agroécologique ne se fera pas sans elles. Au cours des 20 dernières années, AVSF a développé différentes initiatives pour intégrer l'approche genre dans ses pratiques :

- formation des équipes siège et terrains et des partenaires ;
- recherche de mixité dans les équipes ;
- nomination de référents-es genre ;
- financement d'actions innovantes en faveur de la promotion de l'égalité femmes-hommes.

De manière générale, l'association favorise directement, à travers ses différents projets, la participation active des femmes aux processus de développement, de manière à renforcer leur autonomie économique et sociale.

▶ **Exemple.** Le projet Agrow au Cambodge [2022-2025] a permis d'aider plus de 4260 paysans, dont 60 % de femmes, à développer la production végétale et le petit élevage ■

PROJET 16 Le projet Ngalu Rewbé : des prêts pour les jeunes

★ **PROBLÈME** Le chômage des jeunes dans les pays du Sud

➔ **SOLUTION** Accompagner les jeunes vers l'emploi



▶ **Objectif.** Renforcer l'émancipation des jeunes à travers la création d'emplois et la formation

▶ **Période.** 2023-2026

▶ **Lieu.** Département de Matam (Sénégal)

▶ **Description.** Au Sénégal, où la moitié de la population a moins de 19 ans, le taux de chômage alarmant des jeunes générations est un défi majeur. C'est dans ce contexte que s'inscrit la deuxième phase du projet Ngalu Rewbé, au nord du pays. Il s'agit d'appuyer la création d'emplois durables dans le domaine de l'élevage ovin pour des jeunes hommes et femmes de moins de 35 ans, grâce à la mise en place d'un système de prêts en cascade via les organisations paysannes.

Pour commencer, les organisations paysannes partenaires du projet sélectionnent les jeunes destinataires d'un « pack d'installation ». Il s'agit d'un prêt qui leur servira par exemple à construire leur bergerie et acheter leur premier cheptel. Une fois installés, les jeunes soutenus par le projet remboursent la somme reçue à l'organisation paysanne afin qu'elle puisse prêter à une nouvelle promotion l'année d'après. Ils et elles s'engagent également à faire du tutorat auprès de ce nouveau groupe de jeunes afin de les accompagner dans leur propre installation et de leur apporter des conseils techniques.

Le manque de formation en zone rurale conjugué au manque de moyens financiers et d'accès aux prêts pour les jeunes étant les principaux freins au lancement de leur activité, ce système de subventions en cascade permet de soutenir efficacement des initiatives locales dans la durée ■

PROJET 17 Le projet ChocoTogo : des revenus décents pour les producteurs de cacao

★ **PROBLÈME** L'exode rural

➔ **SOLUTION** Mieux rémunérer le travail agricole



- ▶ **Objectif.** Permettre à des producteurs.trices de cacao de vivre décemment de leur activité
- ▶ **Période.** Depuis 2014
- ▶ **Lieu.** Au Togo

▶ **Description.** Cofondée par dix jeunes, avec le soutien d'AVSF, ChocoTogo a été la première entreprise togolaise à transformer le cacao. Aujourd'hui, la coopérative emploie 30 jeunes de façon permanente et son activité de transformation alimentaire bénéficie à l'ensemble des villages auprès desquels elle s'approvisionne.

On peut lire sur leur site : « En 2014, au Togo, nous jeunes, constatant que les cacaoculteurs togolais ignoraient tout de ce que devenait le cacao qu'il produisait, nous avons décidé de produire notre propre chocolat. Nous nous sommes organisés en coopérative, chacun apportant sa pierre à l'édifice de cette entreprise qui a vocation de permettre à toute la chaîne de valeur — les cacaoculteurs, les transformateurs ainsi que les distributeurs — d'être valorisés et de pouvoir vivre de leur activité. »

Le chocolat produit est 100 % bio, n'utilisant que des fèves issues des plantations d'Akébou, membres de la coopérative Atsemawoe et certifiées par Ecocert et Rianforest Alliance. Il valorise par ailleurs la typicité naturelle du produit par des transformations sans machine comme le séchage des fèves au soleil ■

PROJET 18 Le programme Équité, avec Commerce équitable France

- ★ **PROBLÈME** La spéculation sur certains produits agricoles
- ➡ **SOLUTION** Mettre en place des filières de commerce équitable



- ▶ **Objectif.** Améliorer les revenus des producteurs.rices et renforcer les capacités des coopératives, grâce à des contrats de commerce équitable
- ▶ **Période.** Depuis 2016
- ▶ **Lieu.** Afrique de l'Ouest

- ▶ **Description.** Début 2025, à Abidjan, Commerce Équitable France et AVSF, ont lancé la troisième phase du programme Équité, aux côtés de leurs partenaires français et ouest-africains. Depuis 2016, Équité accompagne le déploiement des filières de commerce équitable en Afrique de l'Ouest tant dans leur structuration économique que dans leur capacité d'innovations agroécologiques.

- ▶ **Exemple.** En Côte d'Ivoire, la solidarité économique offerte par les partenariats équitables, adossés à l'accompagnement technique d'AVSF, a permis aux coopératives partenaires de passer des caps pour relever de nombreux défis. Ainsi, plusieurs coopératives ont pu investir avec succès dans l'agroforesterie et la production autonome de biointrants à travers leur propre unité de production. Voir le projet 7 ■

PROJET 19 L'action d'AVSF en Haïti, face aux troubles liés aux gangs

★ **PROBLÈME** La multiplication et le cumul des crises

➔ **SOLUTION** Ajuster les formes de coopération pour répondre au contexte de crise



▶ **Objectif.** Redonner aux populations victimes de conflits armés leurs capacités de production et répondre ainsi à leurs besoins économiques vitaux

▶ **Période.** Depuis 2021

▶ **Lieu.** Haïti

▶ **Description.** Outre les violents séismes, cyclones et autres tempêtes tropicales qui dévastent régulièrement le pays (le séisme de 2010 ayant été particulièrement meurtrier), Haïti est en proie à une crise politique profonde ayant entraîné le développement de gangs armés. Des gangs aujourd'hui en guerre pour le contrôle de certains territoires, au prix d'une violence inouïe.

La situation n'a fait que se dégrader depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse en juillet 2021. Cela fait maintenant six ans qu'aucune élection n'a pu être organisée et, à l'heure actuelle, il n'y a plus aucun représentant élu. Une insécurité grandissante.

Haïti est un pays de coopération historique pour AVSF qui lutte contre l'extrême précarité des familles paysannes depuis 1992. Plusieurs projets sont en cours au nord, au sud et dans la Grande Anse, pour développer l'agroforesterie et les filières durables et équitables de cacao, de café et de vétiver.

Les équipes d'AVSF en Haïti s'efforcent de maintenir les services fondamentaux pour les familles paysannes, sans compromettre la sécurité de leurs membres ■

PROJET 20 Le projet Sinchisuyu en Colombie : pour une transformation durable concertée

- ★ **PROBLÈME** Changement climatique et inégalités Nord-Sud
- ➔ **SOLUTION** Aider les familles paysannes à atténuer les impacts du changement climatique



- ▶ **Objectif.** Renforcer la participation des producteurs-rices à l'élaboration et à la mise en œuvre de plans de développement municipaux et départementaux, s'inscrivant dans une perspective durable
- ▶ **Période.** 2024-2027
- ▶ **Lieu.** 19 municipalités du département de Putumayo (dans le sud-ouest de la Colombie)
- ▶ **Description.** Sinchisuyu signifie « territoire fort », en quichua. Adossé à un processus de formation en plaidoyer politique et en gestion territoriale, le projet Sinchisuyu, soutenu par AVSF, permettra de renforcer les capacités de 3 réseaux d'agroécologie, de 12 conseils territoriaux d'aménagement territorial et de 12 conseils municipaux de la jeunesse (CMJ) du département de Putumayo.
De manière plus générale, il s'agit de favoriser la concertation sociale pour un développement territorial durable dans la zone d'intervention ■

Des projets dans le monde entier

